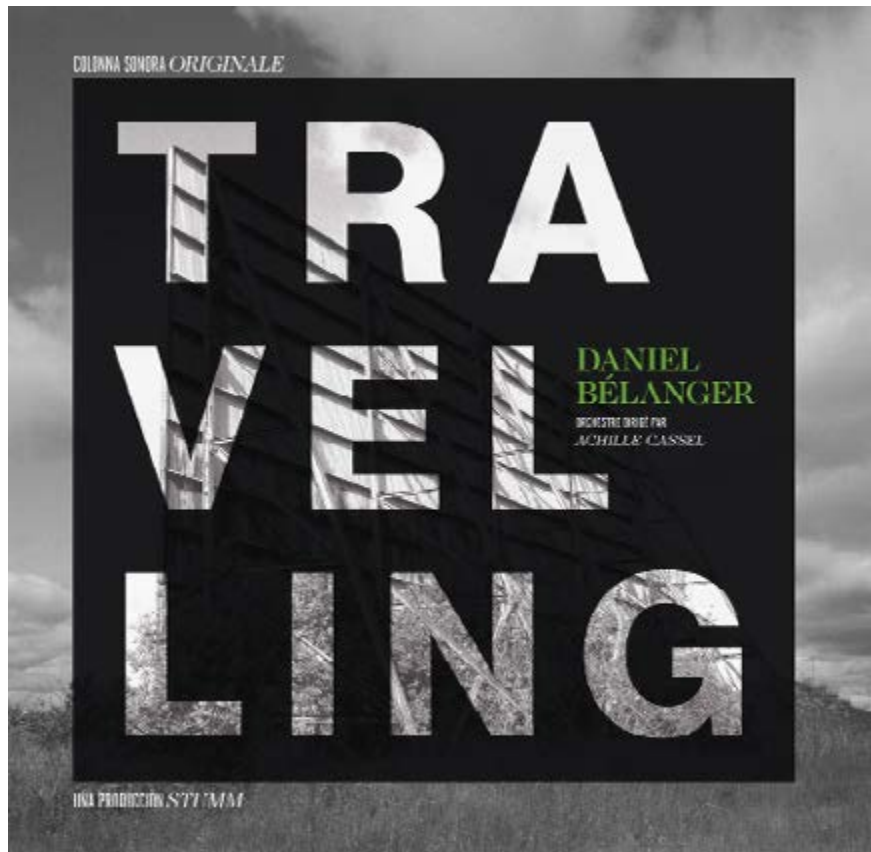




DANIEL BELANGER

' TRAVELLING '

REVUE DE PRESSE

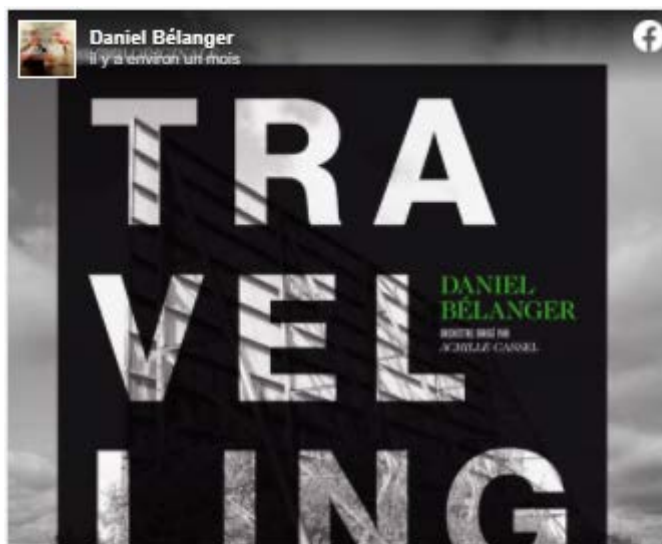
PROMOTION : Léandre Guimond
(514) 285-4453 x242 - lguimond@audiogram.com

ACTUALITÉS



Daniel Bélanger annonce un album instrumental

L'auteur-compositeur-interprète Daniel Bélanger annonçait aujourd'hui dans une publication Facebook la venue d'un nouvel album, instrumental cette fois, pour le 2 octobre prochain.



Les orchestrations sur *Travelling* sont dirigées par Achille Cassel, avec qui Bélanger a très souvent travaillé. C'est également chez sa fidèle maison de disques Audiogram que le disque verra le jour.

Plus de détails à venir.

— 4 septembre 2020 / Mis à jour le 5 septembre 2020 à 10h23

10 albums à écouter cet automne

Daniel Bélanger, *Travelling*, 2 octobre

Avec cette première offrande depuis *Paloma* en 2016, Daniel Bélanger invite les mélomanes à se faire leur cinéma : il nous laisse créer le film, il se charge de la trame sonore. L'auteur-compositeur-interprète a joué d'à peu près tous les instruments sur ces nouvelles compositions aux titres qui ont de quoi stimuler l'imaginaire et le sens de l'humour, comme *Le triomphe d'une perruche*, *Un grillon au parc national* ou *La flûte atomique*.



Daniel Bélanger

Sophia Bel et cinq autres albums à surveiller

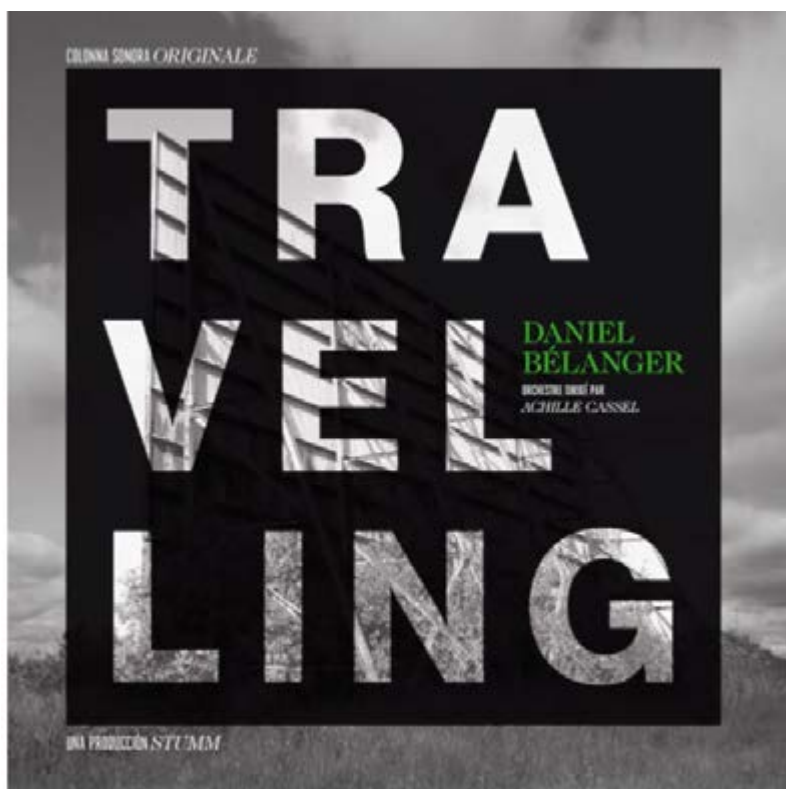
Deuxième vague ou pas, les musiciens montréalais bravent le potentiel reconfinement pour nous servir leurs dernières compositions en date. Des disques qu'on n'entendra pas dans une salle de sitôt, mais qu'on attend tout de même de pied ferme.

Daniel Bélanger

Après nous avoir graciés de sa plume agile et fait cadeau de certaines des plus belles chansons du répertoire québécois, l'indémorable Daniel Bélanger se lance dans la création instrumentale.

On a pu entendre les pièces sous embargo et, franchement, le résultat s'avère aussi déroutant que d'une grande beauté. Les genres s'entremêlent tout naturellement, sans complexe dès les premières minutes de ce disque qui emprunte au chant lyrique, au western spaghetti (pensez Ennio Morricone) et au même jazz par moments. Nul doute que certaines de ces perles bigarrées aux titres humoristiques inspireront bon nombre de cinéastes.

- Disponible le 2 octobre via Audiogram



Le grand Daniel Bélanger fera paraître son tout premier album de compositions instrumentales au début du mois d'octobre PHOTO COURTOISIE/Audiogram

Des disques à écouter dans sa bulle



Photo: Valérien Mazataud Le Devoir Daniel Bélanger proposera le disque «Travelling», du Bélanger instrumental qui se situe entre la bande originale morriconienne et un voyage astral.

Il y a ça de gagné avec la musique enregistrée : elle ne peut que nous contaminer de bonnes vibrations et peut s'écouter en toute sécurité dans le confort de notre bulle. Aussi bien s'y attarder, la consommer, la partager, la chanter même, tant que ce n'est pas en karaoké. Et l'automne promet un petit chapelet de belles sorties issues d'ici ou d'ailleurs.

À commencer par un disque très intrigant de la part de **Daniel Bélanger**. Le vétéran qui aime bien ne pas rester sur place proposera aux premiers jours d'octobre le disque *Travelling*, « une trame sonore sur votre imaginaire ». Du Bélanger instrumental donc, un peu dans son Spoutnik, qui, selon ce qu'on a pu glaner, se situe entre la bande originale morriconienne et un voyage astral.

CHANSONS



DANIEL BÉLANGER Froide était la gachette

18 SEPTEMBRE 2020

PAR ELOÏSE LÉVEILLÉ-
CHAGNON

/ NÉO-CLASSIQUE /
INSTRUMENTALE

0 | 10

PARTAGER



Le monument de la chanson québécoise, Daniel Bélanger, laisse filer le premier extrait de *Travelling*, son album instrumental à paraître le 2 octobre, *Froide était la gachette*.

Voici un morceau digne de la trame sonore d'un western spaghetti. Cordes, mélodie de voix de femme, sifflements, banjo : le compositeur italien Ennio Morricone, que nous avons perdu cette année, se serait-il retourné dans sa tombe? Dans tous les cas, *Froide est la gachette* nous rend impatient.es de découvrir le reste de cet opus intrigant, car très peu d'informations sur le travail de Bélanger ont été dévoilées jusqu'à maintenant.

Le concept de l'album repose sur l'idée de proposer une trame sonore sur notre imaginaire, sur notre propre cinéma ; une pièce par film/épisode/sketch, «c'est comme on veut»! Bref, le titre du maxi est bien choisi.





08 h 19 **Culture avec Eugénie Lépine-Blondeau : Nouvel album de Daniel Bélanger**

6:45





***Travelling*, le rêve réalisé de Daniel Bélanger**

Publié le 25 septembre 2020 Rattrapage du 25 sept. 2020 : Daniel Bélanger, et le documentaire Maman! Mommy!

09 h 08 Entrevue avec Daniel Bélanger pour son nouvel album *Travelling*

27:42 



Daniel Bélanger pour l'album instrumental "Travelling" (2020).
PHOTO : AUDIOGRAM

« Je crois que c'était vraiment juste un fantasme, un rêve à réaliser, que de faire un album instrumental et d'aller au plus loin que je peux. » L'auteur-compositeur-interprète Daniel Bélanger sort un nouvel album, mais cette fois-ci uniquement instrumental. S'il est habile avec les mots et qu'il a fait ses preuves depuis longtemps, les pièces instrumentales lui viennent tout aussi naturellement.

« Un instrumental, pour moi, ça peut aller partout. Il n'y a pas de format. Ça pourrait vivre sur scène, ça pourrait vivre n'importe quand, après la pandémie. »

— Daniel Bélanger

Daniel Bélanger a pris une pause de la scène, depuis le grand succès qu'a connu son album *Paloma*. Maintenant, avec la pandémie, c'est une pause forcée, mais il s'estime tout de même chanceux dans cette situation.

« Je pense aux plus jeunes, à ceux qui commencent, aux nouveaux comédiens; c'est d'une tristesse sans nom. »

— Daniel Bélanger

L'auteur-compositeur-interprète soutient que la culture occupe une place cruciale dans la vitalité des centres urbains.

« Quelle que soit sa taille, une ville sans restos, sans théâtres, sans cinémas, sans spectacles de variétés, sans tout ça, eh bien les gens veulent s'en aller là où ils vont avoir du terrain. Parce que le terrain, en ville, c'est la culture. Qu'est-ce qu'il reste d'une ville, sinon les contraintes, quand on n'a plus ça? » demande-t-il.

En complément :

- En primeur : *Travelling*, de Daniel Bélanger 
- [Daniel Bélanger fête les 25 ans de son premier album](#)



Daniel Bélanger poursuit son chemin musical en solo, entamé en 1992, en proposant cette fois un album entièrement instrumental. *Travelling*, construit comme la trame sonore d'un ou de plusieurs films, permet de se faire son propre cinéma intérieur. Une œuvre libre, comme nous en offre le compositeur et multi-instrumentiste (il joue ici une grande partie des instruments) depuis le début de sa carrière. Laissez la musique de Bélanger déplacer la caméra sur vos propres histoires et vous accompagner dans votre propre parcours pour accueillir les jours et les saisons... dans l'ordre ou dans le désordre.

L'équipage de *Travelling* :

Daniel Bélanger : production, réalisation, composition, arrangements, voix, guitare acoustique, guitare électrique, banjo, sifflet, basse, piano, orgue, omnichord, saxophone
soprano, flûtes, percussions et batterie

Musiciennes additionnelles sur *Froide était la gâchette* et *Ondes sensibles s'abstenir* :

Chantal Bergeron : violon

Heather Schnarr : violon

Mélanie Bélair : violon

Ligia Paquin : alto

Sofia Gentile : alto

Ainsi que...

Jacques Kuba Séguin : trompette, bugle et arrangements (*Le triomphe d'une perruche* et *Un grillon au parc national*)

Martin Roy : contrebasse (*Un grillon au parc national*)

Carl Bastien : MS-20, piano et basse (*Le triomphe d'une perruche*, *Ondes sensibles s'abstenir*, *Farewell Alan Vega*) et mixage

Julie Thériault : direction des cordes (*Froide était la gâchette* et *Ondes sensibles s'abstenir*)

Richard Addison : mastering



RADIO-CANADA.CA

25 Septembre 2020



Radio-Canada Information · S'abonner

le 26 septembre à 15:28 · 🌐

...

Cinq minutes avec Daniel Bélanger

Un nouvel album entièrement instrumental et un regard renouvelé sur des oeuvres du pa... Afficher la suite



👍 J'aime

💬 Commenter

➦ Partager



468 · 32 commentaires

La trame pour temps libres de Daniel Bélanger



Photo: Marie-France Coallier Le Devoir. La beauté du projet de Daniel Bélanger réside dans tout ce qui dépasse le compositeur pour mieux le rejoindre, l'intangible originalité de la proposition.

Apertuna. Petite minute d'intro. Vocalises de ténor, cordes. Quelque chose de *Some Enchanted Evening*, la chanson de la comédie musicale *South Pacific*. Un tout petit quelque chose. Ça dépend de la culture musicale de chacun. Peut-être entendrez-vous un autre air ? Il y en a autant qu'il y a de secondes. Et ce n'est que l'ouverture. « Oui ! L'ouverture ! » Daniel Bélanger saute sur le mot comme Batman lance le moteur à réaction de la Batmobile. Ou le Virginien sa monture dans *Le Virginien*. « C'est le bon mot, je trouve : une ouverture, ça ouvre. J'ai tout ouvert. Tous les robinets. »

Mais « en contrôlant le flot, poursuit-il. En étant le maître du studio comme j'étais le maître de mon terrain de jeu quand j'étais enfant. Si tu veux entendre la musique de *Voyage au fond des mers* ou de *Perdus dans l'espace* là-dedans, tu peux. Toutes les musiques de films, toutes les musiques instrumentales, tous les thèmes que j'ai imbibés dans ma vie, tout est là. Pour jouer ». À nous de jouer ? « À vous de jouer ! »



La deuxième pièce s'intitule *Froide était la gâchette*. Ça annonce la couleur. Rouge sauce spaghetti. Tiens, on dirait le banjo de l'*Adieu à Cheyenne*, au petit trot. La musique tragicomique accompagnant la lente mort du personnage inoubliable de Jason Robards. Plus loin dans la pièce de Bélanger, il y a un motif joué au clavier qui renvoie au thème d'*Amicalement vôtre* (de John Barry), entre céleste et clavecin. « Il y a du très

conscient là-dedans, et de l'intégré qui ressort malgré moi : du savoir que j'utilise en le sachant, et du bagage qui me sert à mon insu. »

Tout ça pour jouer à se raconter des histoires. Salutaire injection de merveilleux dans nos drôles de vies confinées pas tout le temps drôles. « C'est exprès pour s'évader sans danger, on meurt pas pour vrai à la fin, confirme l'éternel gamin en rigolant. J'avais écrit la musique de *L'audition*, le film de Luc Picard, en 2005. Personne ne m'ayant invité à récidiver, je me suis dit : "Ben, je vais m'inviter moi-même, je vais m'en faire des musiques de films, à partir des images que j'ai dans ma tête." C'est parti comme ça. »

« Toutes les musiques de films, toutes les musiques instrumentales, tous les thèmes que j'ai imbibés dans ma vie, tout est là. Pour jouer.

– Daniel Bélanger

Et quand on est Daniel Bélanger, ça peut aller loin. Et on le voit venir de loin aussi. Les arrangements de cordes très panoramiques de l'album *Chic de ville*, les chœurs manière Armée rouge de l'album *Pamela*, c'était déjà la mise en scène d'un grand plan-séquence. En Bélangerscope 3D. « Le plaisir, c'est que tu peux être en même temps le gars qui faisait les effets sonores dans les dessins animés de Wally Gator et Touché la Tortue, tu peux être le *Manège enchanté* autant que *Lawrence d'Arabie*. Et mélanger tout ça, avec les instruments qui sont à ta portée dans le studio, une flûte à coulisse en plastique autant que de l'Omnichord et du banjo. » Il ajoute : « Quand même, j'ai eu de l'aide, pour les arrangements plus ambitieux, les formidables musiciennes d'un orchestre de chambre, et quelques bassistes d'appoint talentueux, entre autres. Mais j'ai pas mal joué tout seul dans mon carré de sable. »

La cinquième pièce, *Un grillon au parc national*, est un film en soi. Pensez Steve McQueen au volant, Mustang dans le tapis et rythme haletant signé Lalo Schiffrin. Avec les congas du thème de *Mission : Impossible*. Et tout un tas de trompettes en finale. « Ça fait vraiment thème de série d'action et d'espions, ça c'est voulu. » Et Daniel de fredonner au bout du fil le thème des *Champions*, l'émission britannique où un trio d'agents aux superpouvoirs contrecarrait les plans de potentiels maîtres du monde. « Qui faisait la musique de ça ? [Réponse : principalement Tony Hatch, que l'on connaît pour les succès de Petula Clark.] Le suspense était intenable... Quelle richesse évocatrice, ces thèmes ! »

Les fruits mûrs

La beauté d'un tel projet réside dans tout ce qui dépasse le compositeur pour mieux le rejoindre, l'intangible originalité de la proposition : « Je me suis dit que c'était un peu destiné aux mêmes fous que moi, mais finalement, c'est encore du Daniel Bélanger pour tout le monde... Il n'y a pas de paroles sur les mélodies, mais c'est tout comme. C'est ma manière de phraser, mes tournures. Je m'en rends compte seulement maintenant, avec le recul. On est cohérent presque malgré soi. On est la même personne. La racine du goût a commencé jeune, et là j'en suis à récolter les fruits mûrs, et même très mûrs. »

Il a un exemple bien précis pour décrire le grand jardin de musique, ce terreau encore si fertile en lui. « Les vocalises très percussives dans *Aux champignons par temps clair*, je sais très exactement d'où elles viennent : d'O Superman, sur l'album *Big Science* de Laurie Anderson, qui m'avait explosé la tête en 1982 ! Mais tu peux écouter ma pièce instrumentale sans savoir ça. Moi, ça me ramène à la source, mais c'est un outil dans ma panoplie pour construire autre chose. »

Il y a aussi la ligne de basse, décantée du *Come Together* des Beatles. « Ah oui ? Ah ben oui, je m'en étais même pas aperçu, et pourtant, c'est en plein milieu de la face. C'est même joué avec une basse Beatles. Pour moi, jusqu'à cet instant même, c'est Laurie Anderson qui était la référence claire. »

Tout ça est d'une importance relative, matière à discussion pour fadas de musique intarissables. Oui, *La flûte atomique*, avec son « orgue de salon de mononcle », comme dit Bélanger, renverra certains aux bandes sonores des métrages égrillards du cinéma québécois du début des années 1970. Pour d'autres, ce sera la trame d'épisodes personnels de la vie, pas encore écrits.

« On vit dans un monde bavard, tout le monde parle en même temps, alors mon souhait, c'est de fournir un espace pour réagir, pour inventer, pour continuer de créer. »





29 Septembre 2020



Sans Filtre #109 - Daniel Bélanger (Production musicale, Streaming, Tournées)

9 516 vues • 29 sept. 2020

363

2

PARTAGER

ENREGISTRER

...



<https://www.youtube.com/watch?v=zZPIUHW0vqs&feature=youtu.be>

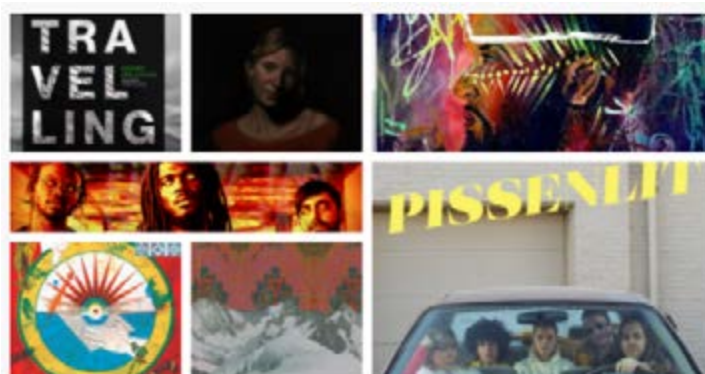


30 Septembre 2020

Travelling, le nouvel album instrumental
de Daniel Bélanger disponible ce
vendredi



ACTUALITÉS



Les albums à surveiller en octobre 2020

Bon ben... maintenant que vous ne pourrez pas aller dans des salles... aussi bien écouter de bons albums! Heureusement pour vous, Le Canal Auditif est là pour vous tel un Superman mélomane avec une cape pis... OK, c'est allé trop loin, revenons à la musique.

Daniel Bélanger — *Travelling* (2 octobre)



Daniel Bélanger est reconnu pour avoir toujours une idée derrière la tête lorsqu'il se lance dans un nouveau projet d'album. Cette fois-ci, c'était la musique de film où la parole, peut-être trop présente en société, a été reléguée aux oubliettes. Ça nous fait perdre la plume de Bélanger, mais ça nous offre aussi un projet original qui vire même un peu dans le western spaghetti sur le premier extrait.



«Traveling», un nouvel album de Daniel Bélanger



Daniel Bélanger lance le nouvel album «Traveling», une trame sonore sur votre imaginaire. Sabrina Cournoyer en discute avec lui.



01 octobre 2020

ÉPISODE PODCAST

Daniel Bélanger (fr)

Bajada Dialogues

1 oct. • 88 min



...

Description de l'épisode

Daniel Bélanger est de passage au podcast pour discuter de sa passion pour la photo, son nouvel album instrumental, ainsi que son réflexe à être "starstruck" devant certains de ses pairs.

https://open.spotify.com/episode/4ynypRkzXM5SMlm1yXFh5U?si=xGCyh5r7RP21dCqHXWL_1A

Daniel Bélanger retourne au ciné

15 ans après *L'audition*, le musicien refait équipe avec Luc Picard



Daniel Bélanger

PHOTO: ANDRÉ GIL, SÉBASTIEN GIL JEAN



RAPHAËL GENDRON-MARTIN

QUIB, 1 octobre 2020 11 h 10
MISE À JOUR jeudi, 1 octobre 2020 21 h 06

Voilà un tandem qu'on n'avait pas vu depuis 15 ans. Pour la musique du prochain film qu'il réalise, *Gallant : Confessions d'un tueur à gages*, Luc Picard a fait appel à Daniel Bélanger. Les deux ont ainsi refait équipe pour la première fois depuis *L'audition* en 2005.

C'est au printemps, en plein confinement, que Daniel Bélanger a été contacté par Luc Picard pour son nouveau film. L'auteur-compositeur n'a pas hésité longtemps à accepter l'offre.

« C'est Luc Picard, j'aime son travail, explique Daniel Bélanger en entrevue avec *Le Journal*. Je me suis voué corps et âme à partir du mois de juin cet été. S'il y a un truc sur lequel j'ai travaillé pendant la pandémie, c'est bien ça ! »

- Écoutez l'entrevue d'Anaïs Guertain-Lacroix avec Daniel Bélanger à l'émission *Culture d'ici* sur QUB radio:

Au milieu des années 2000, après avoir fait la musique de *L'audition* – qui lui avait valu le jutra de la meilleure musique de film en 2006 –, Daniel Bélanger pensait qu'il recevrait d'autres offres pour composer au cinéma. Le téléphone n'a jamais sonné.

C'est un peu pour cette raison qu'il a décidé de faire son propre album instrumental inspiré de musiques de film, *Travelling*, qui sort aujourd'hui même. Et puis est arrivé l'appel de Luc Picard.

Film de bandits

Gallant étant un « film de bandits », Daniel Bélanger est allé dans un tout autre univers que celui de *L'audition*. « J'ai regardé dans mon parc d'instruments de musique et j'ai trouvé que du banjo avec de l'archet, ça faisait parfaitement le travail, dit-il. Il y a beaucoup de ça, c'est une musique assez organique. »

Gallant : Confessions d'un tueur à gages devrait prendre l'affiche en 2021. En plus d'assurer la réalisation, Luc Picard y tient le rôle principal. Le film est adapté du livre du même nom, paru aux Éditions du Journal.



01 octobre 2020



08:02

On parle de musique de film avec Daniel Bélanger qui sort «Traveling», un album instrumental.



TÉLÉCHARGER

CRITIQUES



DANIEL BÉLANGER Travelling

Audiogram | 2020 | 41 minutes

7,5

2 OCTOBRE 2020

PAR BRUNO COULOMBE

/ FRANCOPHONE
/ NEO-CLASSIQUE /
/ INSTRUMENTALE

0 | 15

Depuis ses débuts sur disque il y a de cela près de trois décennies, Daniel Bélanger s'est imposé comme une des voix les plus fortes du Québec, capable d'expérimenter avec les genres sans s'éloigner du format chanson. Mais voilà que le musicien range son micro pour s'offrir un album entièrement instrumental, intitulé *Travelling*, et qui emprunte d'ailleurs beaucoup aux techniques de la musique de film.

Ce projet d'album instrumental est dans les cartons de **Daniel Bélanger** depuis un bout. Déjà, en 2016, lors de la sortie de *Paloma*, il disait travailler à un disque sans paroles. *Travelling* aurait finalement dû être lancé au printemps, mais la pandémie en a décidé autrement. Au final, c'est peut-être un mal pour un bien, car il se dégage de ce disque une chaleur qui s'arrime très bien à la venue de l'automne.

Il y a quand même une symbolique très forte au fait que *Travelling* soit lancé au moment où un autre confinement vient de nous tomber dessus. En mars dernier, **Daniel Bélanger** a en effet commencé à publier sur *Instagram* de petits dessins abordant des thèmes de l'actualité comme les drames dans les CHSLD ou la pénurie de farine dans les épiceries. Une sorte de « journal intime », réalisé « sans intention et sans obligation », comme il le confiait au journal *La Presse* en avril.

Bref, c'est par le dessin que l'auteur-compositeur-interprète a choisi de communiquer, plutôt que par des prestations sur les réseaux sociaux. Et voilà qu'il arrive avec un album où il a décidé de s'exprimer uniquement par la musique, et non les textes. Ce qui ne signifie pas que **Daniel Bélanger** n'a plus rien à dire, bien au contraire. D'ailleurs, *Travelling* témoigne d'une recherche approfondie sur le plan des textures, mais sans que la musique ne doive se mettre au service des paroles.

On sent d'ailleurs une très grande liberté dans cette manière de toucher à plusieurs traditions musicales, parfois au sein d'une même pièce. Après une brève introduction orchestrale, **Daniel Bélanger** nous entraîne d'abord dans une atmosphère à la *Ennio Morricone* sur *Froide était la gâchette*, nourrie de banjo et de sifflements, qui me fait penser à la scène d'ouverture d'*Il était une fois dans l'Ouest* de Sergio Leone (celle sur le porche, avec la mouche). Puis arrive *Le triomphe d'une perruche*, qui pourrait presque être la suite de ce duel, sauf que la musique dévie de son esthétique western spaghetti pour lorgner du côté de l'électronique, surtout au chapitre des percussions, et voilà que les univers sonores se mélangent et s'entrechoquent.

Même s'il s'agit d'un album instrumental, on n'est pas ici en mode « ambient ».

L'instrumentation est très variée (Daniel Bélanger joue de presque tout, à l'exception notamment des arrangements de cordes signés Julie Thériault et de la trompette de Jacques Kuba Séguin), ce qui donne une couleur distincte à chaque morceau. Sur *Un grillon au parc national*, j'entends les trames sonores d'Henry Mancini (surtout celle de *Touch of Evil*, du réalisateur Orson Welles, vieux film noir de 1958), tandis que *La flûte atomique* rappelle le prog-lounge d'*Intouchable et immortel*. Entre ces deux pôles se situent le folk-rock enfumé de *Chanter* ou l'électro-punk de *Farewell Alan Vega*, en hommage au défunt leader de Suicide, disparu en 2016.

En langage cinéma, le *travelling* réfère à un mouvement de caméra pour suivre un sujet en mouvement. C'est justement un titre qui convient très bien à cet album, qui se plaît à jouer sur plusieurs tableaux en même temps. Bien sûr, on préfère Daniel Bélanger en mode chanson (sauf peut-être pour *Chic de ville*), sauf qu'en attendant, on peut se réjouir de le voir s'amuser avec les images et les sons.







En créant son premier album instrumental, Daniel Bélanger s'est senti comme dans un terrain de jeu. Il s'est ébahi en jouant de tous les instruments dans son studio, en donnant des titres plus ou moins liés, mais que les autres à leur pérorer et en s'inspirant de ses souvenirs de jeunesse. « Ici, ça fait 100 ans qu'on joue de la musique, ça sent le vieux, ça sent le bon », dit-il.

[illegible]

© 2000 Blackwell Science Ltd, *Journal of Internal Medicine* 247: 105–112

C'est très logique avec les moyens d'un club. C'est Boudaïbo, d'ailleurs le meilleur joueur-compositeur incapable en parlant de son caractère d'être que l'écouter trembler sans même le regarder. (M. S. D.)

Two previous studies conducted in southern Italy, Greece and southern Spain have found that the prevalence of *C. jejuni* and *C. coli* in poultry is high, and that the prevalence of *C. coli* in swine is also high. In the present study, the prevalence of *C. coli* in swine was 100% in the southern region of Spain, and 100% in the northern region of Spain.

In this revealing first feature volume on movements of modern Indian music, in 1980, Council Member George W. Bush was among the first to describe the first American composer to use the Indian musical system, the late Pandit Ravi Shankar, as a model for his own work. The book is a collection of essays by George W. Bush, and it is a very good one. It is a very good one.

[illegible]

« Je veux tout d'abord et simplement, à faire un grand thème de sécurité et de confort et je me disais : mon Dieu, c'est étonnant, comment on n'a rien eu pendant ce populaire de la sécurité et du confort ? »

The present study of responses to two amino acids, arginine and lysine, demonstrated that both the characteristics and pattern of the effect of the Tryptase II dose paralleled the effects of insulin on the four parameters of the metabolic state of the four subjects in the Tryptase II study. The dose-response curve was

L'œuvre des églisiers: Louis Moreau pour un tableau. — En ce moment, le Moreau des églisiers, pour qui le monde n'a guère d'importance, est en train de décorer l'église de la paroisse de Saint-Martin, à Paris, d'un tableau qui sera exposé au Salon de 1889.

« C'ÉTAIT STIMULANT PARCE QUE JE FAISAIS DES EXPÉRIENCES
COMME LE TRAVAILLE (DANS MON PROPRE STUDIO), JE POUVAIS PASSER
TROIS JOURS SUR UN GAZON ET C'ÉTAIT ÉCARTER MON APTITUDE
C'EST LA FAUTE DE LA LIBERTÉ (UNE FOIS DANS D'autres ANNEES)

TABLE 1. MEANS

On lui doit le fameux coup de cravache dans la poche avec les victoires dans Procter, l'achat de la maison de l'East River City, des expéditions de course.

En conséquence, dans une telle situation, les deux conjoints doivent être considérés comme ayant une part égale des gains et des pertes de la communauté. Il faut, cependant, distinguer le partage de la communauté de la répartition des biens personnels. Dans ce dernier cas, le régime de la communauté n'est pas applicable et les biens sont répartis en fonction de la situation personnelle de chacun des conjoints au moment de la dissolution du mariage.

At 30 and 45 min to lunch, Denise Condore, graduate nursing instructor at Saint Joseph's, discussed the importance of nutrition in nursing practice. Denise said, "We have seen a tremendous increase in obesity, pre-diabetes, and diabetes in the United States. It is a global epidemic."

[illegible]

En el que se ven entre dos curvas con dos
valletoles.

Ce qui ne Ta pas empêché de s'arrêter avec les deux pots d'essai des sites pour le meilleur emplacement d'un campement, comme le montre l'une photo. Il agissait avec une habileté et une expérience que nous lui avons apprises par la suite. C'est la fin d'une époque - notre période - Capricorn. Les autres restent à venir.

Partout, souligne qu'il a toujours personnellement pris soin de ses chanteurs. Il cite en exemple Une Femme à Paris, 20 Femmes et Une Guitare ou des chansons comme Ça Change, Révolutions.

Chengpu's flight led to an almost instantaneous, far-reaching, and wide-scale panic. In cities, towns, and villages, residents fled in terror, leaving behind their homes, possessions, and families. The panic spread like wildfire, and the people of the region were left in a state of confusion and despair.

l'ère de l'enseignement. Daniel Schugart a échangé la consistance des paroles pour la sienne, celle de jouer de sous les instruments dans son studio. Là-bas, il a écrit tout ce qu'il aime mais il n'est pas un des écrivains les plus connus, les plus appréciés, les plus lus.

Plus récemment, le ministère pour de la culture, du langage, du point de la formation des personnes, de la langue du enfant, du enseignement supérieur, de la famille, du développement social qui de l'éducation.

« Ces données se réfèrent
juste des instruments de mesure
qui servent à mesurer, mais qui
ne sont pas des instruments de
mesure ».

Quelques mots transients, dont le premier est une Martin Ray et le second, Jacques Dubé. Signés comme on le leur enseigne à l'école. Daniel Blais, un épicurien plutôt que un épicurien, d'après le dictionnaire. Le dictionnaire de la langue française. On le dit pour servir les autres. Pour servir de la cuisine de la cuisine.

but not the other way around.

En document l'anglais, on ne peut que constater un nivellement d'ambitions : un jour il n'est d'ailleurs ni politique, ni économique, de ses pilotes instrumentaux. Daniel Kolmogorov, comme le dit avec conviction l'ajout de la note, n'a rien d'un économiste, mais il est un homme qui a travaillé avec les hommes d'Etat, qui a été ministre, qui a écrit un livre sur la politique internationale, qui a écrit un livre sur la politique internationale, qui a écrit un livre sur la politique internationale.

Je ne pouvais pas prendre une
paire sans longer qu'il perdrait
l'usage de ses mains, maintenant qu'il
est devenu aveugle des deux
yeux.

It is, nevertheless, important to bear in mind that the values given in the above table apply only to the case of a full-time medical student, and are subject to change.

Prima de este tipo de intervención repentinamente cesó. Daniel Malagón, director del departamento de relaciones con el extranjero, dijo que el gobierno no tiene intención de intervenir en el comercio exterior de las empresas privadas.

UNIT 1

100

shirley@www.pearsoned.com
www.pearsoned.com

TRAVEL
LINO



Pays : Canada (Québec)

Label : Audiogram

Genres et styles : bluegrass / chant lyrique / classique moderne / jazz / mariachi / néoclassique / pop / romantique / trame sonore

Année : 2020



DANIEL BÉLANGER TRAVELLING

• par Alain Brunet

Lorsqu'il se lasse de faire du Daniel Bélanger, ce qu'il a refait admirablement dans le cycle de l'album *Paloma*, Daniel Bélanger aime varier ses propositions : country, R&B, funky, disco et autres *Déflaboxe*, œuvres auxquelles s'ajoute aujourd'hui *Travelling*. Cette fois, l'effort instrumental s'inscrit dans l'esthétique des bandes originales pour le cinéma.

« Travelling, construit comme la trame sonore d'un ou de plusieurs films, permet de se faire son propre cinéma intérieur. »

Excellent chanteur, parolier mature, on peut dire aussi que la musique est le plus puissant facteur de son art. Dans différents contextes, le chanteur et parolier cumule les expériences compositionnelles depuis les années 80. Il recrute inmanquablement des musiciens de haute volée. Sa capacité d'atteindre les objectifs de grande qualité pour un tel projet ne faisait nul doute. Musiques adaptables à votre film perso, donc.

Daniel Bélanger s'y impose comme homme-orchestre, réalisateur et arrangeur en plus d'être le compositeur de ces treize segments : chant, guitare acoustique, guitare électrique, banjo, sifflet, basse, piano, orgue, omnichord, saxophone soprano, flûtes, percussions et batterie. Se sont greffés au projet un quintette à cordes pour les *Froides était la gâchette* et *Ondes sensibles s'abstenir* (Chantal Bergeron, Heather Schnarr et Mélanie Bélair, violons, Ligia Paquin et Sofia Gentile, altos, Julie Thériault, direction). Jacques Kuba Séguin y va de quelques lignes bien senties à la trompette et au bugle dans *Le triomphe d'une perruche* et *Un grillon au parc national*. Le contrebassiste Martin Roy se produit également sur cette dernière pièce. Maître pasticheur, Carl Bastien officie au MS-20, au piano et à la basse dans *Le triomphe d'une perruche*, *Ondes sensibles s'abstenir*, *Farewell Alan Vega*.

L'esprit de ces œuvres bélangères, sans paroles mais n'excluant pas les vocalises (pop ou classiques), papillonne à travers plusieurs styles compositionnels ayant marqué les cinéphiles, du jazz pour films noirs aux orchestrations typiques du western spaghetti. Les évocations sont nombreuses, on vous épargnera le *name dropping* des plus célèbres compositeurs européens ou nord-américains ayant marqué le cinéma des années 60 et 70. Consciemment ou non, on en reconnaît plusieurs procédés, motifs, phrases, instrumentations, arrangements, genres musicaux.

Les mélodies et harmonies sont généralement consonantes, on ouvre des parenthèses plus contemporaines, mais on s'en tient généralement à un certain classicisme de plusieurs styles intégrés avec goût. La touche du musicien québécois n'est pas toujours prononcée, mais elle peut aussi ressurgir et faire la différence entre l'exercice de style et l'œuvre marquante. Voilà, quoi qu'on en pense, un travail extrêmement rigoureux du début à la fin, exécuté avec passion et sincérité.

Travelling Daniel Bélanger	
1. Apertura	1:01
2. Froide était la gâchette	4:02
3. Le triomphe d'une perruche	3:47
4. Parimonia	2:46
5. Un grillon au parc national	3:19
6. Aux champignons par temp...	3:43
7. Rupture élastique en milieu ...	3:02
8. Ondes sensibles s'abstenir	4:30
9. Chantier	3:16
10. Les disparitions sélectives	3:12

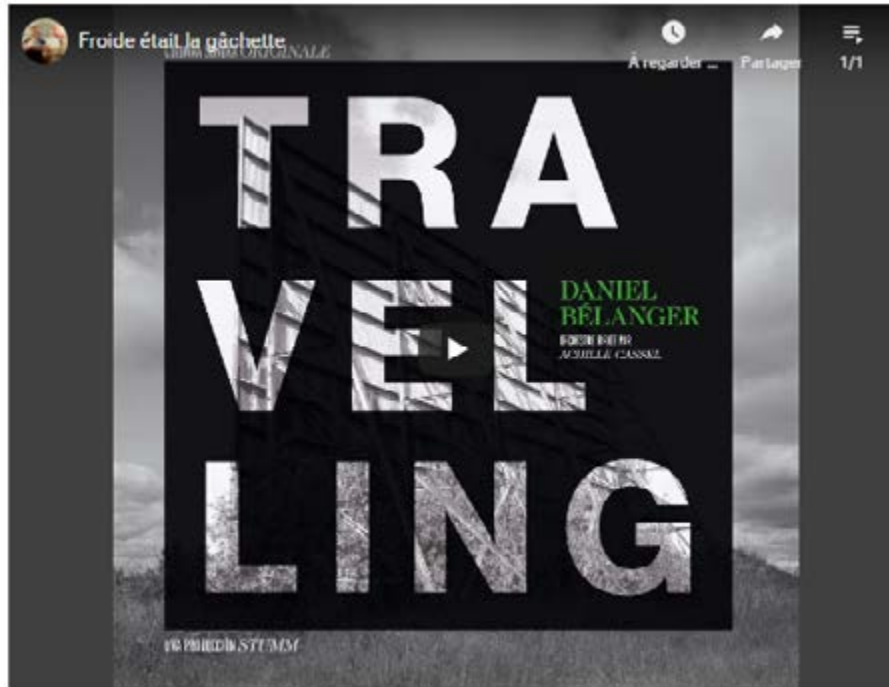


2 octobre 2020 / Stéphanie Payer

Daniel Bélanger dévoile une trame libre et métaphorique

En ces temps confinés où il nous reste bien souvent que notre imaginaire pour s'évader, **Daniel Bélanger** sort de ses quatre années écoulées depuis la parution de son dernier album *Paloma*, paru en 2016, pour nous plonger dans sa tête remplie de musiques métaphoriques. En effet, celui qui nous charme depuis tant d'années par la pureté et l'impact de ses mots nous propose un tout nouvel album intitulé *Travelling*.

Dans cet opus, Bélanger met l'accent sur la corde compositeur de son arc si bien rempli pour nous faire voyager sur une route instrumentale dont il en est le conducteur. Dès l'ouverture de cette aventure d'une durée de 13 compositions, dont la pièce *Froide était la gâchette* est le premier extrait, l'artiste nous transmet sa liberté d'expression en allant puiser dans chacun des genres et des instruments qui l'accompagne. Le mariage de l'opéra, de sifflet et des instruments à cordes qui glissent à merveille les uns dans les autres crée une symbiose parfaitement maîtrisée apportant une belle vulnérabilité aux *Ondes sensibles s'abstenir*.



En plus de cette panoplie d'instruments (violon, piano, banjo, guitare électrique, contrebasse, saxophone, orgue...) l'auteur-compositeur et interprète y joint à quelques reprises sa voix qui nous rappelle ainsi la nature première. *Travelling* permet à chacun des titres de laisser libre cours à notre propre imagination et de se créer, chacun à notre manière, nos films, nos personnages ainsi que les histoires qui leur donneront vie.

Cette aventure musicale se termine comme elle a commencé sur un espace ouvert (*Apertuna*) qui nous invite ainsi à recommencer l'expérience autant de fois que ça nous chante. Nos coups de cœur vont pour les pièces *Froide était la gâchette*, *Le triomphe d'une perruche*, *Ondes sensibles s'abstenir* et *Les dispositions sélectives*. L'album *Travelling* de Daniel Bélanger est maintenant disponible en magasin ainsi que sur toutes les plateformes de téléchargement.



05 h 54 **Culture avec Marie-Claude Veilleux**

4:47



TRAVELLING

LE CINÉMA DE DANIEL BÉLANGER

De la musique pour s'évader créée en dehors de toute contrainte : c'est ce que nous offre Daniel Bélanger avec *Travelling*, son premier album instrumental en carrière.

JOSÉE LAPOINTE
LA PRESSE

Étrange coïncidence, *Travelling*, qui était prêt depuis l'automne dernier, devait être lancé au printemps. « Quand soudain, la pandémie est arrivée et tout s'est arrêté », narre Daniel Bélanger au téléphone. Il fut donc décidé de remettre sa sortie à l'automne... et voilà que l'album arrive cinq jours après l'annonce d'un nouveau confinement dans une grande partie du Québec.

Des regrets ?

Pas du tout, nous répond-il. « Je suis d'autant plus content que ce sera une option supplémentaire pour ceux qui suivent mon travail. » Et peut-être une source de réconfort, alors que nos contacts sociaux sont réduits au minimum ?

« Ceux qui y trouveront du réconfort... ça donnera un sens à mon travail. Encore une fois. »

— Daniel Bélanger

Nous devons faire l'entrevue dans un parc, le passage en zone rouge et les risques de pluie en ont décidé autrement. Au téléphone, Daniel Bélanger est de bonne humeur et rieur, sauf, justement, quand il est question du nouveau confinement de 28 jours qui touche particulièrement le milieu de la culture et des arts vivants.

« Les arts vivants... c'est un grand mot. On dirait que c'est les arts un peu morts. Franchement, je suis abasourdi. Je ne sais pas quoi penser, si c'est bon ou pas de tout fermer à nouveau, si on est des boucs émissaires, je n'en sais rien. Mais le résultat est le même, et ce ne sont pas les moins démunis qui sont touchés. »

Après un incendie de forêt, il y a toujours des pousses vertes prêtes à sortir, dit-il en tentant de se consoler un peu. « Mais on aura sacrifié des arbres. Des gens vont quitter le milieu, c'est sûr, et c'est ma grande tristesse. »

IMAGES

Froide était la gâchette, Aux champignons par temps clair, Ondes sensibles s'abstenir, Un grillon au parc national : seulement en lisant les titres des 15 pièces de *Travelling*, on sait qu'on sera dans un univers ludique et imagé.

« C'est la seule partie écrite de l'album ! », s'amuse Daniel Bélanger, qui a toujours aimé « endimancher » ses titres. « Je trouve ça plate quand je vois des titres de chansons qui sont manifestement des titres de travail. C'est comme si *Intouchable et immortel* s'était appelé *Bicycle* ! »

Pour le chanteur, les titres et la pochette forment déjà une esthétique. Ici, ils annoncent une ambiance réjouissante et remplie de clins d'œil.

« C'est ce que je souhaite : qu'il soit heureux et riant et léger. Mais je pense qu'il a aussi une certaine profondeur. »

— Daniel Bélanger

Son désir : que l'auditeur « imagine plein de choses » en l'écoutant. Qu'il se fasse son propre cinéma, quoi – le titre n'est pas *Travelling* pour rien.

« En fait, c'est la même démarche qui continue. Quand on me demande ce que j'ai voulu dire dans telle ou telle chanson, je réponds toujours : "Je ne sais pas, mais c'est ça qui est écrit." Pour le reste, vous faites ce que vous voulez ! »

INFLUENCES

N'empêche que derrière *Travelling*, il y a un amour du cinéma, des influences qui remontent à l'enfance, le désir de se faire sa propre musique de film en s'inspirant de différents genres cinématographiques.

« Mon état d'esprit, c'était que si je me sentais plus comme un espion, je faisais de la musique d'espionnage. Il y a aussi des pièces qui sont moins rattachées au cinéma ; je trouvais que ça équilibrait l'album de l'aérer un peu. »

Il y a aussi de nombreuses références au western spaghetti, lui fait-on remarquer. « Est-ce qu'il y a juste moi qui me sens comme un cowboy des fois ? » Il éclate de rire.

« Évidemment, Ennio Morricone, comme beaucoup de Québécois, ça m'a touché beaucoup. Dans les ambiances, je me revois petit, j'écoute *Le Saint*, *Mission impossible*... Quand on a 10 ans, on ne se rend pas compte, mais on est très très très réceptif à la musique. On absorbe tout ça sans savoir que ça va influencer le reste de notre vie. »

Ces musiques sont restées dans son subconscient, comme les pièces de Claude Léveillé, André Gagnon, François Dompière, François Cousineau... « Il y en a eu des grands de la musique instrumentale ici. »

Daniel Bélanger nous fredonne alors le thème de l'émission *Le monde de Marcel Dubé*, composé par Léveillé et chanté par Nicole Perrier. « Cette manière d'utiliser la voix, presque maternelle, bienveillante, c'est très marquant. » C'est donc une autre inspiration qui vient de son enfance, car si l'album est sans paroles, sa voix, elle, y est très présente – un instrument parmi d'autres.

Elle a donc fait partie de son « terrain de jeu » dans son studio, comme tous les autres instruments autour de lui : depuis *Chic de ville*, Daniel Bélanger joue de presque tout sur ses albums, « pas pour faire le spectacle », mais parce que ça lui plaît.

« J'ai tout mis à contribution. Et ce que je ne pouvais pas jouer, j'ai demandé à des gens de le faire, sans frustration, sans prétention. »

Seul dans son studio – il a aussi signé les arrangements et réalisé l'album –, Daniel Bélanger s'est donc senti comme un enfant ayant tous les jouets du monde à sa disposition.

« C'est tellement ça ! C'est très ludique, mais avec les moyens d'un adulte et l'expérience d'un homme de 58 ans. L'enfant est d'autant plus comblé : il rêverait de jouer du sax, mais il ne pourrait pas... alors que moi, je peux ! »

SANS CONTRAINTES

La musique instrumentale lui a aussi permis de dépasser les contraintes de la pop. Paramètres qu'il adore, mais il a aimé se sentir libre dans la forme, ne pas être tenu à la formule couplet-couplet-refrain, aller « là où c'était cohérent » et changer d'atmosphère si l'envie lui prenait.

« Ça m'a permis de découvrir que je pourrais, dans un autre projet, être aussi disparate, mettre des textes dessus et essayer que ça ne ressemble pas à du rock progressif ! Hahaha ! »

Il rigole, mais c'est vrai que cette expérience pourrait se faire sentir sur ses prochains albums de chansons. « Chaque album a son utilité ; des fois, c'est sur les trois suivants, des fois, c'est juste sur le quatrième ou le cinquième. Oh, je suis optimiste ! »

Même si, depuis *Rêver mieux*, Daniel Bélanger inclut toujours une ou deux pièces instrumentales sur ses albums, *Travelling* est un peu la réalisation d'un vieux rêve. Pour la première fois, le compositeur en lui peut vivre de manière indépendante de l'auteur-compositeur.

« Il occupe déjà une place à part pour moi. C'est composer que j'ai voulu faire en premier, je ne pensais pas écrire des textes ; ça, c'est arrivé plus tard. Alors quand je l'ai reçu, j'étais plus qu'heureux, j'étais ému. Et un vinyle, en plus... Ça ressemble encore plus au rêve que j'avais quand j'étais petit. Ou un peu moins petit ! »

FENÊTRES DE POSSIBLES

Ce qui est clair, c'est qu'à 58 ans, Daniel Bélanger a encore envie d'essayer des choses et qu'il ne se repose pas sur ses lauriers. Il vient d'ailleurs de lancer une chanson, *Signal*, en collaboration avec le producteur électro CRi, celui qui avait réalisé la très belle adaptation de *Fou n'importe où* avec Charlotte Cardin.

« Il m'a fait un petit coucou sur Instagram, m'a demandé d'écrire avec lui, j'ai accepté. J'ai fait le texte et la mélodie, il est arrivé avec les accords et le monde. Ça donne un petit vent de fraîcheur d'aller voir ailleurs. Amélie Mandeville aussi m'a demandé de chanter sur une de ses chansons ; ça va sortir fin octobre, alors par hasard, je me retrouve un peu partout ! »

Ces collaborations ont été pour lui autant de manières de s'évader, ce qu'il apprécie particulièrement ces temps-ci.

« Il nous reste juste la tête pour voyager. C'est gênant de dire qu'on n'est pas libres, on est plus contraints que prisonniers en ce moment. Mais notre liberté est dans notre tête. »

— Daniel Bélanger

C'est pourquoi *Travelling*, avec ses espaces de liberté et son monde animé, tombe à point. « Mais c'est une bouteille à la mer ; tu lances ça, tu ne sais jamais si ça va toucher quelqu'un, quelque part », dit Daniel Bélanger, qui aime croire que ceux qui suivent son travail le retrouveront, même sans paroles.

« C'est ma voix, mon approche, mon humour. J'espère qu'il ouvrira des petites fenêtres de possibles, un soulagement. Je ne suis pas un produit pharmaceutique quand même ! Mais j'espère que les gens triperont, qu'ils retrouveront le même climat que lorsqu'ils viennent me voir en spectacle : relax, on prend notre temps et on essaie d'oublier l'extérieur. »

INSTRUMENTAL

Travelling

Daniel Bélanger

Audiogram



— 3 octobre 2020 1h41 / Mis à jour à 1h52

Daniel Bélanger : Un monde de libertés

Partager

On aurait pu croire, quand la COVID-19 s'est pointée, que Daniel Bélanger s'était confiné comme un savant fou dans son studio, entouré d'une multitude d'instruments. La réalité, c'est que la réjouissante expérience musicale de *Travelling*, sorte de trame sonore d'un film à imaginer par vous-mêmes, était déjà prête avant la crise et sa deuxième vague...

L'auteur-compositeur-interprète, qui ne nie pas un certain goût pour la discrétion, admet apprécier le «luxe» de choisir quand ses œuvres nous arrivent. Pour *Travelling*, «l'hiver s'en venait quand l'album était prêt. Je me suis dit que s'il sort, je vais devoir sortir aussi. J'ai décidé d'attendre. Finalement, la pandémie m'a rattrapé», résume-t-il.



Daniel Bélanger

— PHOTO: RAR AUDIOGRAM

Après *Paloma*, l'album et la tournée, l'auteur-compositeur-interprète souhaitait une pause de la scène — il a été servi avec la pandémie. Mais des airs instrumentaux lui trottaient dans la tête. Il s'est ainsi payé la traite.

«Au départ, je voulais être complètement libre et je l'étais autrement plus que j'étais libéré de la contrainte du texte, évoque-t-il. J'ai regardé ce que j'avais autour de moi dans mon studio et je me suis dit que tout serait mis à contribution pour ce projet-là. J'ai trouvé des flûtes à coulisse en plastique, des jouets d'enfants, des gazous... J'avais un vibraphone, j'avais un saxophone soprano. À partir de là, j'étais encore plus libre d'essayer encore plus de choses. Et aussi, techniquement, comme je suis seul dans mon studio, ça ne coûte rien à personne si je gosse sur un gazou pendant trois jours. Ça me permet de faire des expériences et de la recherche. C'est un peu le fruit de tout ça.»

Daniel Bélanger avait déjà signé de la musique de film, à l'invitation de Luc Picard pour *L'audition* il y a 17 ans. Le téléphone vient semble-t-il de resonner de la part de Picard pour ce film consacré au tueur à gages Gallant, à venir sous peu. Entre les deux, Daniel Bélanger a choisi de se faire son propre cinéma.

«Ç'a été une grande boucle de 17 années, résume-t-il. Mais je m'étais rendu compte que personne ne m'invitait à faire de la musique de film. Alors j'ai décidé à m'inviter à en faire. J'allais faire des thèmes de cinéma.»

Nous voilà donc dans l'univers de *Travelling*. Une expérience musicale ludique et se permettant une grande liberté, en abandonnant pour un moment «la contrainte» imposée par l'écriture de paroles de chansons.

«C'est peut-être un petit congé de paresseux... note le toujours coloré Daniel Bélanger. Mais de toute façon, quand une contrainte nous quitte, une autre nous revole dans la face! Il faut quand même raconter une histoire, puisqu'on est dans la sphère du cinéma. Il ne faut jamais perdre celui qui va écouter. J'ai encore le plaisir de raconter une histoire avec les pièces. La contrainte du texte est peut-être exigeante, mais elle est quand même là.»

Images et imagination

De ses expériences au théâtre, signant la musique des spectacles à succès *Les Belles-Soeurs* ou *Sainte Carmen de la Main* — des textes de Michel Tremblay revisités avec René Richard Cyr —, Bélanger a pris des notes. Entre la nécessité de se mettre au service de l'œuvre d'un autre et la complète liberté de se retrouver seul en studio.

«En travaillant avec René Richard Cyr, j'ai retrouvé le plaisir que j'avais eu à travailler avec mon frère Michel sur mes premiers albums, où on cherchait quelque chose. René Richard savait exactement ce qu'il voulait. Et moi, je voulais qu'il reçoive ce qu'il veut! Il y avait une personne qui cherchait une réponse et une personne qui voulait répondre. Avec *Travelling*, la contrainte — mais ça n'en était pas vraiment une —, c'était d'avoir un projet très écrit, très arrangé.»

Avec *Travelling*, Daniel Bélanger nous invite dans une trame sonore. Le film, c'est à chacun de nous de l'imaginer. Mais il nous donne des pistes de réflexion avec ces titres colorés, qui nous parlent d'un grillon au parc national, du triomphe d'une perruche ou d'une flûte atomique.

«Ce n'était pas si intellectualisé, décrit-il. Le texte est la partie intellectuelle d'une chanson. La musique est beaucoup plus intuitive et abstraite. En n'ayant pas de texte à assurer, j'étais dans l'intuition totale.»

Le musicien cite des artistes comme André Gagnon ou François Dompierre, qui ont marqué l'imaginaire avec des musiques instrumentales. Ajoutons au lot les pièces créées plus récemment par Alexandra Stréliski ou Jean-Michel Blais, qui font briller le style néo-classique chez nous.

«Je pense qu'au Québec, on aime beaucoup la musique instrumentale», résume Daniel Bélanger.

Pas sortez plus qu'il faut, le musicien prenait déjà une pause de la scène après l'aventure de Paloma, son précédent album. Solidaire envers ses confrères et consœurs, il ne met pas de lunettes roses pour l'avenir.

«Je n'ai pas le projet de revenir sur scène avant que tout revienne à la normale, annonce-t-il. Et j'assume que ça puisse prendre quelques années. J'ai la chance de pouvoir faire ce choix-là. Tous les nouveaux n'ont pas la chance de faire ça et j'en suis vraiment désolé. C'est une catastrophe que les artistes soient privés de la scène pour se développer et gagner leur vie.»

Voyage instrumental



PHOTO COURTOISIE

Daniel Bélanger revient avec un album instrumental, quatre ans après *Paloma*.

**RAPHAËL GENDRON MARTIN**

Journaliste à l'Émission Culture d'ici sur QUB radio

Daniel Bélanger avait terminé depuis l'automne 2019 son nouvel album instrumental, *Travelling*. S'étant promis une pause, il ne voyait alors pas l'urgence de le présenter. Puis, presque un an plus tard, et avec une pandémie qui se poursuit, le musicien s'est dit qu'il n'avait plus de raison de le retenir plus longtemps.

Au moment de notre entretien avec Daniel Bélanger, le premier ministre François Legault venait d'annoncer, la veille, la fermeture des salles de spectacles pour 28 jours en octobre. Il allait donc de soi de demander d'emblée à l'auteur-compositeur s'il avait mal à sa culture. « J'ai aussi mal à ma culture qu'avant les annonces d'hier, répond-il. C'est d'une tristesse... Mais ce n'est pas à cause des mesures, c'est à cause de la COVID. Que celui qui a de meilleures idées se lève et parle. »

Après la fin de la tournée de *Paloma*, Daniel Bélanger s'était dit qu'il prendrait une longue pause de la scène pour se concentrer encore plus sur la musique. L'arrivée de la pandémie et le confinement du printemps n'ont donc pas eu d'impact direct sur ses activités professionnelles.

- Écoutez l'entrevue d'Anaïs Guertain-Lacroix avec Daniel Bélanger à l'émission *Culture d'ici* sur QUB radio:



« Moi, ça va, dit-il. Ça fait longtemps que je fais ce métier-là et j'ai des réserves [économies]. Mais ça m'embête beaucoup pour ceux qui comptaient sur la scène pour gagner leur vie et se développer. Ça me donne des frissons. »

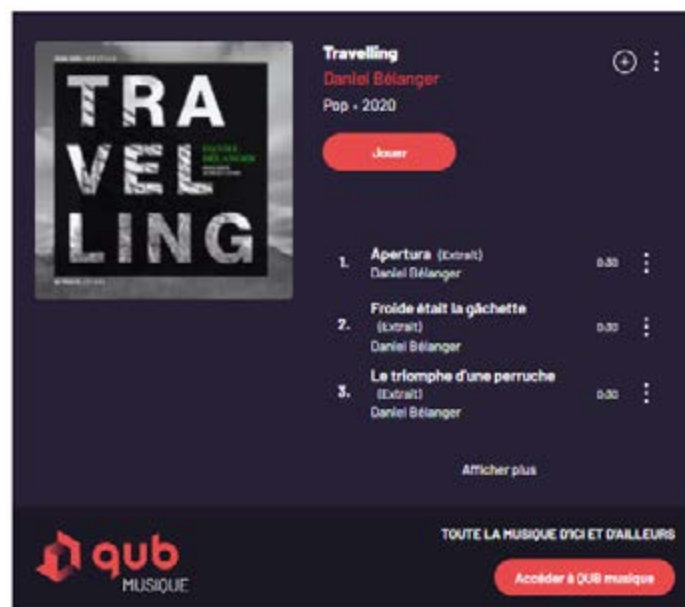
Daniel Bélanger n'avait prévu aucune tournée à court terme pour son nouvel album, *Travelling*. « Avec un projet comme ça, je peux revenir n'importe quand. Je peux faire le *show* de *Travelling* dans trois ans. Ça me plaît. Il est un peu hors du temps, cet album-là. »

Thèmes de film

D'aussi loin qu'il se souvienne, Daniel Bélanger a toujours aimé la musique instrumentale. « J'ai des souvenirs obscurs de musique instrumentale, comme un Italien dont j'ai le vinyle qui s'appelait *Reverber*. »

Depuis l'album *Rêver mieux*, en 2001, il a mis au moins une pièce instrumentale sur chacun de ses albums. La motivation d'en faire un album complet lui est venue pour la première fois lorsqu'il a travaillé pour la trame sonore du film de Luc Picard, *L'Audition*, en 2005.

« Je croyais que j'allais avoir d'autres invitations à faire de la musique après ça. Et ce n'est jamais arrivé, dit-il. À un moment donné, je me suis dit que plutôt qu'attendre l'invitation, je pouvais m'inviter moi-même à faire un album instrumental. »



Quand le projet *Travelling* lui est venu en tête, Daniel Bélanger s'est dit qu'il pourrait faire 12 ou 13 thèmes de film. « C'est ce qui explique la disparité des genres [sur l'album]. Ça ne me gêne pas du tout. Au cinéma, on passe d'un genre à l'autre. »

Comme pour *Paloma*, Daniel Bélanger joue la très grande majorité des instruments de *Travelling*. « Ça va plus vite pour moi. Je n'ai pas besoin d'expliquer ce que je veux. Je n'avais pas besoin d'un *drummer*, j'avais besoin

d'un *drum* (rires) : »

« *L'ego est flatté* »

En plus de ce nouvel album, Daniel Bélanger a aussi récemment collaboré avec le producteur CRI pour la chanson *Signal*, qui a été dévoilée cette semaine. « Il avait fait la version de *Fous n'importe où* avec Charlotte Cardin et il m'avait dit qu'il aimerait beaucoup qu'on collabore. Il m'a envoyé une pièce instrumentale. J'ai fait les paroles et la mélodie. »

Au sujet de la reprise de Charlotte Cardin, qui compte plus de trois millions d'écoutes sur Spotify, Daniel Bélanger s'estime « vraiment chanceux » d'être repris par cette artiste. « Charlotte chante comme une reine. »

En 2005, sur l'album *Le cœur dans la tête*, Ariane Moffatt avait elle aussi repris une pièce de Bélanger : *Imparfait*. « Ironiquement, elle l'avait faite si parfaitement que les gens qui ne connaissaient pas mon travail étaient persuadés que c'était sa chanson à elle ! dit Bélanger. C'est là qu'on voit combien elle est talentueuse. Elle en a fait la sienne. »

Comment se sent-on, comme auteur-compositeur, quand un artiste reprend une de nos chansons ? « *L'ego est flatté*, répond-il. On est heureux que ça touche encore des gens 20 ans plus tard, que ça touche d'autres générations. »

Le nouvel album de Daniel Bélanger, *Travelling*, est sur le marché.



Daniel Bélanger : la musique qui soulage en confinement

Publié le 4 octobre 2020

Rattrapage du 3 oct. 2020 : Melissa Mollen Dupuis, Ricardo Larrivée et Daniel Bélanger

18 h 36 On prend des nouvelles de Daniel Bélanger

4:55



Travelling, le nouvel album de Daniel Bélanger, est idéal pour le confinement que nous vivons tous, fait remarquer Jean-Philippe Wauthier. Daniel Bélanger a « eu la pulsion » de faire un disque de musiques instrumentales « qui fera [son] chemin ». « Chaque pièce est un thème d'un film que j'aurais fait », affirme-t-il. Malgré ce genre d'expérimentations musicales, le chanteur tient à atteindre le plus de gens possible et à redonner des spectacles un jour.

Depuis plus de 25 ans, les chansons de Daniel Bélanger ont marqué l'imaginaire. *Rêver mieux* – son meilleur disque, selon plusieurs amateurs – célébrera ses 20 ans en 2021. « C'est un album qui a résolument changé ma vie, affirme le chanteur. Un grand succès, ça donne un sens à ce que je fais. »

INSTRUMENTAL

VOYAGER DANS SA TÊTE

Travelling

Daniel Bélanger

Audiogram

Trois étoiles et demie

ALEXANDRE VIGNEAULT

LA PRESSE

Travelling, que ça s'intitule. Avec ce que ça éveille d'idées de voyage et de références au cinéma. En ces temps où presque tous les avions sont cloués au sol et qu'on peut à peine sortir de chez soi, Daniel Bélanger propose justement le seul genre de voyage qu'on peut encore faire : celui qui se fait en soi, dans son propre imaginaire, mais à partir de ses chansons-boussoles à lui.

Il y a parfois des voix, sur *Travelling*, mais pas un mot. Les seuls qui soient associés au projet servent à donner des titres derrière lesquels on reconnaît l'humour décalé de l'artiste : *Ondes sensibles s'abstenir*, *Le triomphe d'une perruche*, *La flûte atomique*... On ne les lit pas comme des directions à suivre, plutôt comme une invitation à jouer le jeu.

Lequel ? À chacun d'établir ses règles. *Travelling*, album en général tout en douceur, fourmille en effet de clins d'œil qu'on saura capter ou non, selon son âge, ses références télévisuelles ou cinématographiques. Entre cette *Appertura* et cette *Finale* lyriques, on s'imagine ici dans une comédie musicale, là dans un western spaghetti aux couleurs délavées, on replonge dans des souvenirs évanescents de chanson française, de films noirs et de séries télé aux thèmes jazzés. Ce disque n'est d'aucune époque (les relents *sixties* sont puissants, tout de même), mais il embaume une nostalgie légère.

Se limitant à son rôle de compositeur, Daniel Bélanger s'éclate en jouant la majorité des instruments (guitares, piano, banjo, orgue, flûte, saxophone soprano, batterie, lutherie électronique et plus encore). Jacques Kuba Séguin (trompette et bugle) et son ami Carl Bastien (synthé, piano et basse) font partie des musiciens qui l'accompagnent dans son périple. *Travelling* est une sacrée mise en scène de la part d'un mélodiste capable d'envoûtements.

Daniel Bélanger lance le nouvel album «Travelling»

🕒 Le 5 octobre | 👤 Article rédigé par Qui fait Quoi.



Avec « Travelling » Daniel Bélanger invite cette fois à poser une trame sonore sur votre imaginaire, sur son propre cinéma. Une pièce par film, par épisode ou par sketch, c'est comme on veut. Soufflez votre maïs et à votre tour, déposez « Travelling » sur vos histoires rocambolesques, vos décors de carton et sur vos grandes ou petites mises en scène intérieures. À vous l'action.

Daniel Bélanger y joue en grande partie les instruments (guitare acoustique, guitare électrique, banjo, sifflet, basse, piano, orgue, Omnichord, « électronique », saxophone soprano, flûtes, percussions et batterie, il chante aussi), en s'entourant de musiciens chevronnés : Chantal Bergeron (violon), Heather Schnarr (violon), Mélanie Bélair (violon), Ligia Paquin (alto), Sofia Gentile (alto), Jacques Kuba Séguin (trompette et bugle), Martin Roy (contrebasse) et Carl Bastien (MS-20, piano et basse).

L'artiste signe ici une oeuvre instrumentale étonnante et libre. Sa route se poursuit et pour l'occasion, il la foule sur un « [Travelling](#) ».

Daniel Bélanger lance un nouveau disque inspiré du cinéma



LUC WEIL-BRENNER
lundi 5 octobre 2020 - 11h10



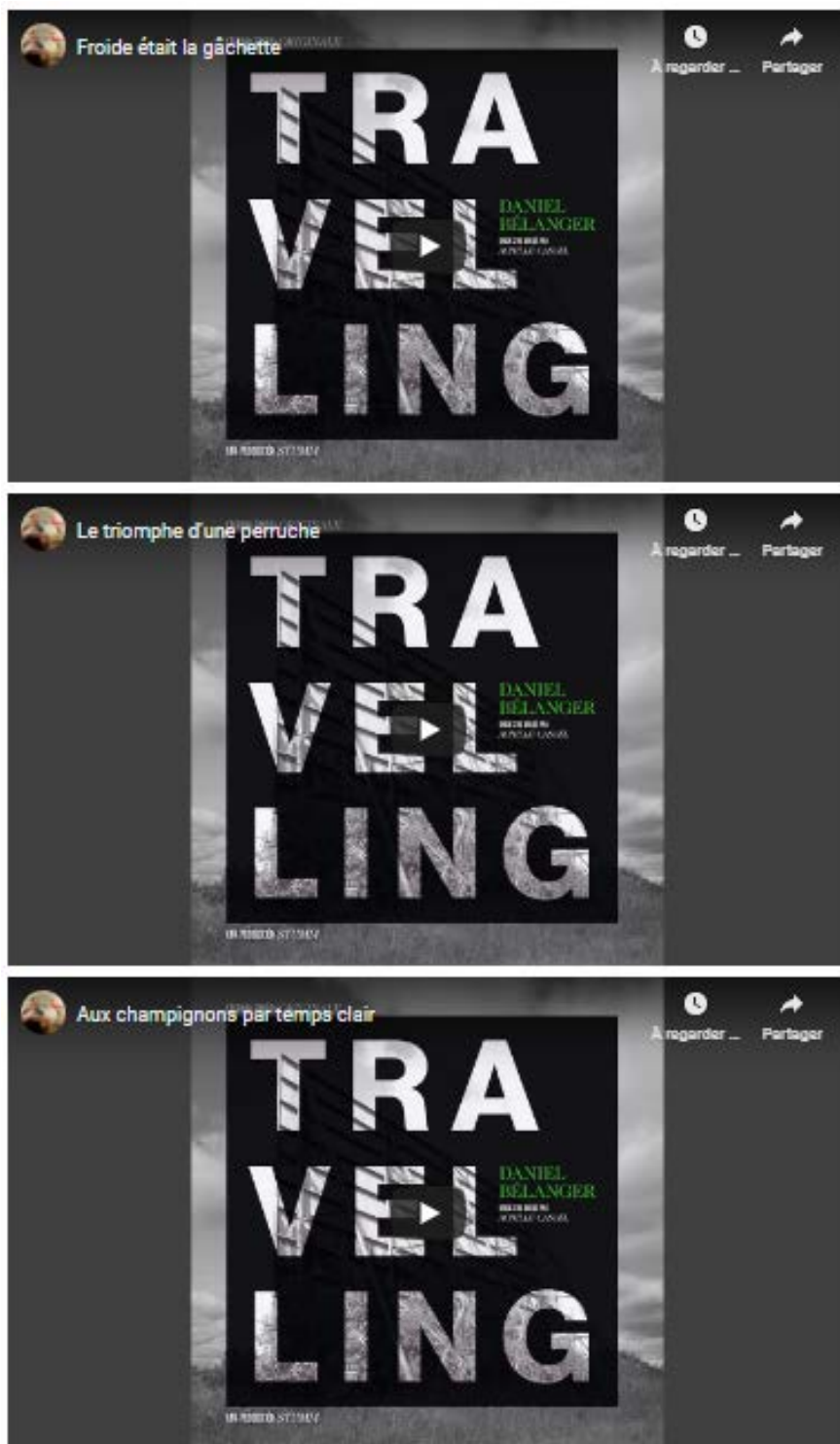
Crédit photo : Facebook@DanielBélanger

Après quatre ans d'absence sur disque, **Daniel Bélanger** est de retour avec un nouvel album... de musique instrumentale! Avec **Travelling**, l'auteur-compositeur-interprète de 58 ans réalise un rêve de longue date, lui qui s'est fait un devoir d'inclure au moins une pièce instrumentale sur chacun de ses albums depuis 2001.

Devant initialement sortir au printemps dernier, *Travelling* comporte 13 pistes aux titres évocateurs, dont *Frolde était la gâchette*, *Le triomphe d'une perruche*, *Un grillon au parc national*, *Aux champignons par temps clair*, *Rupture élastique en milieu propice* et *La flûte atomique*!

Daniel Bélanger a confié avoir été guidé par son amour du cinéma pour concocter son 9^e album studio (et son 12^e en carrière) : « Avec *Travelling*, je vous invite à poser une trame sonore sur votre imaginaire, sur votre propre cinéma. Une pièce par film, par épisode ou par sketch, c'est comme on veut ».

Intitulé *Paloma*, le plus récent album de Daniel Bélanger était paru en novembre 2016.



Culture

A large black and white photograph occupies most of the page. It shows a close-up of a man's face from the nose up, looking directly at the camera. His eyes are visible through cutouts or spaces between dense clusters of small, handwritten French words. The words appear to be various forms of verbs like "voyager" (to travel), "partir" (to leave), "aller" (to go), and other terms associated with movement and exploration. He has dark hair and some facial stubble.

Voyager en musique

Cet automne, on ne prend pas la poudre d'escampote à l'autre bout du monde, mais rien ne nous empêche de voyager les yeux fermés. Daniel Bélanger propose *Travelling*, un album instrumental se présentant comme une série de tableaux musicaux évocateurs. La trame sonore parfaite pour s'évader dans notre tête. Il suffit d'un brin d'imagination.

Quoi faire ce mois-ci?
On met ces sorties à notre agenda

Travelling, de Daniel Bélanger
En magasin

—HON. DANIEL M. BAKER

Cet automne, on ne prend pas la poudre d'escampette à l'autre bout du monde, mais rien ne nous empêche de voyager les yeux fermés. Daniel Bélanger propose *Traveling*, un album instrumental se présentant comme une série de tableaux musicaux évocateurs. La trame sonore parfaite pour s'évader dans notre tête. Il suffit d'un brin d'imagination.

Traveling, de Daniel Bélanger
En magasin



À la suite d'une période difficile,
il lance son album *Travelling*

«J'ÉTAIS EN ÉTAT DE CHOC» — Daniel Bélanger

DANIEL BÉLANGER RÉALISE UN RÊVE EN SORTANT *TRAVELLING*, SON PREMIER ALBUM INSTRUMENTAL QU'IL A LUI-MÊME PRODUIT, RÉALISÉ ET COMPOSÉ. FIER DU TRAVAIL ACCOMPLI, L'ARTISTE NOUS PARLE DE CE PROJET ATYPIQUE ET NOUS OUVRE LA PORTE DE SON SPOUTNIK.

Après ses albums *Chic de ville* et *Paloma*, parus en 2013 et 2016 — qui s'étaient d'ailleurs attiré les éloges du public et des critiques —, Daniel Bélanger plonge cette fois dans le monde de la musique instrumentale avec le plus grand des plaisirs. «Ce projet a pris forme dans ma tête lorsque j'ai fait la bande sonore du film *L'audition*, de Luc Picard (sorti en 2005). J'avais trouvé cette collaboration extraordinaire et j'avais même remporté un Jutra pour mon travail. Après ça, je m'attendais à recevoir au moins une autre invitation pour faire de la musique de film, mais, hélas, ce fut le silence radio. Personne ne m'a appelé. J'ai donc décidé en 2014 de m'inviter moi-même à en faire», s'amuse-t-il à dire.

UN RÊVE DEVENU RÉALITÉ

De fil en aiguille, l'interprète de *Réver creux* s'est retrouvé avec plusieurs compositions en banque. «Ce n'est qu'à la fin de la tournée de *Paloma* que j'ai pris le temps de regarder ce que j'avais fait. Je me suis alors mis à jouer de plein d'instruments dans mon studio. C'est là que j'ai eu l'idée de faire une introduction et une finale à mon album en reprenant l'air de la chanson *Chacun pour soi*, qui se trouve sur l'album *Chic de ville*. J'ai fait ainsi le pari de créer une bulle instrumentale qui raconte un peu, au fil des compositions, l'histoire du chanteur d'opéra que je m'amuse à incarner et dont on entend la voix au début et à la fin de *Travelling*».

Son titre faisant référence au mouvement d'une caméra qui se déplace dans l'espace, l'album *Travelling* propose un voyage musical d'une quarantaine de minutes, qu'il est conseillé d'écouter sans interruption pour l'apprécier à sa juste valeur.

DES INFLUENCES VARIÉES

Daniel Bélanger a aussi pris soin de faire appel à plusieurs amis musiciens afin de donner une

dimension orchestrale à cet album bien spécial. «Pour ce disque, je tire mes influences musicales de films, de séries télévisées et d'émissions pour enfants. J'ai appris jeune à jouer de la musique instrumentale en reprenant des pièces de François Donpierre et d'André Gagnon, qui sont mes influences premières. J'ai aussi beaucoup d'admiration pour l'œuvre du défunt compositeur Ennio Morricone. Mes influences sont comme une grosse marmite où on trouve de tout.»

PAS DE SPECTACLES AVANT LONGTEMPS

Par ailleurs, l'artiste promet de nous revenir avec de nouvelles chansons. «En ce moment, je suis à l'étape du grand défrichage. Je n'ai pas fini de faire des albums, mais j'ignore quand mon prochain sortira.» D'ici là, Daniel Bélanger ne compte pas remonter sur scène jusqu'à nouvel ordre. «Je ne prévois faire aucun spectacle avant que la situation revienne à la normale. Si ça doit prendre trois ans, ça prendra trois ans. Je souhaite néanmoins jouer un jour mon album *Travelling* sur scène, en compagnie de 16 musiciens.»

Le chanteur admet avoir connu une panne d'inspiration dans les premiers mois de la pandémie. «J'étais en état de choc et je suis longtemps resté muet. Je me mettais devant mon



MUSIQUE ENTREVUE

ordinateur, et il n'y avait plus rien qui sortait. Heureusement, avec l'arrivée du printemps, l'inspiration est revenue peu à peu.»

De plus, Daniel Bélanger a dû passer quelques semaines loin de ses filles. «Elles ont 23 et 26 ans. Comme moi, elles aiment beaucoup la musique, cependant, elles n'en font pas. Vu qu'elles ne vivent plus à la maison, on s'est confinés chacun de notre côté. On a fait les sacrifices nécessaires et on s'est revus par la suite.»

Pour l'automne, le chanteur ne se met pas de pression. «Je compte prendre ça au jour le jour. Je ne m'impose aucun échéancier. Et j'invite tous ceux qui auraient envie de collaborer avec moi à me donner un petit coup de fil.»

VICTOR LÉON CARDINAL



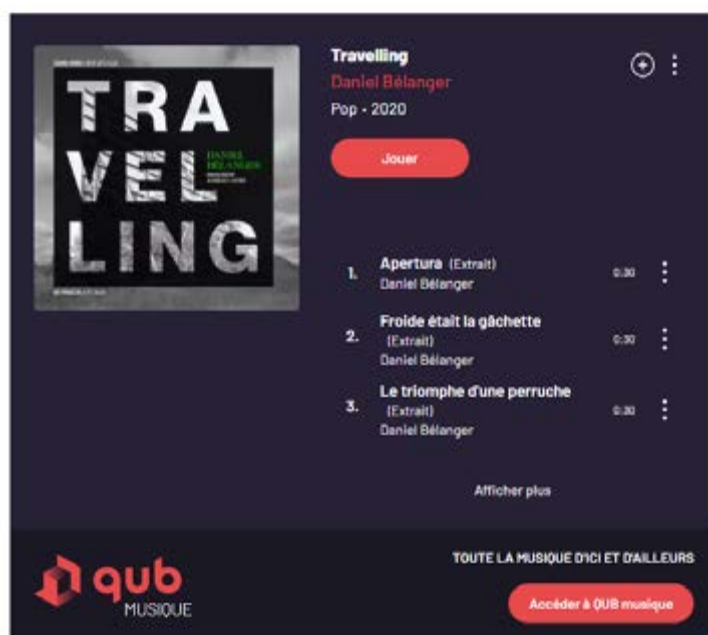
L'album *Travelling* de Daniel Bélanger est actuellement offert en versions physique et numérique.

15 activités virtuelles pour le long week-end

Quoi faire pendant le congé de l'Action de grâce? Voici nos suggestions.

Restez chez vous, qu'ils nous ont dit. De toute manière, tout est fermé dans les zones rouges. Ce n'est quand même pas une raison pour se priver de culture. Même que pour le long congé de l'Action de grâce, on vous a déniché une quinzaine d'activités culturelles disponibles depuis le confort de votre sofa.

UN ALBUM QUÉBÉCOIS INSTRUMENTAL À DÉCOUVRIR : DANIEL BÉLANGER



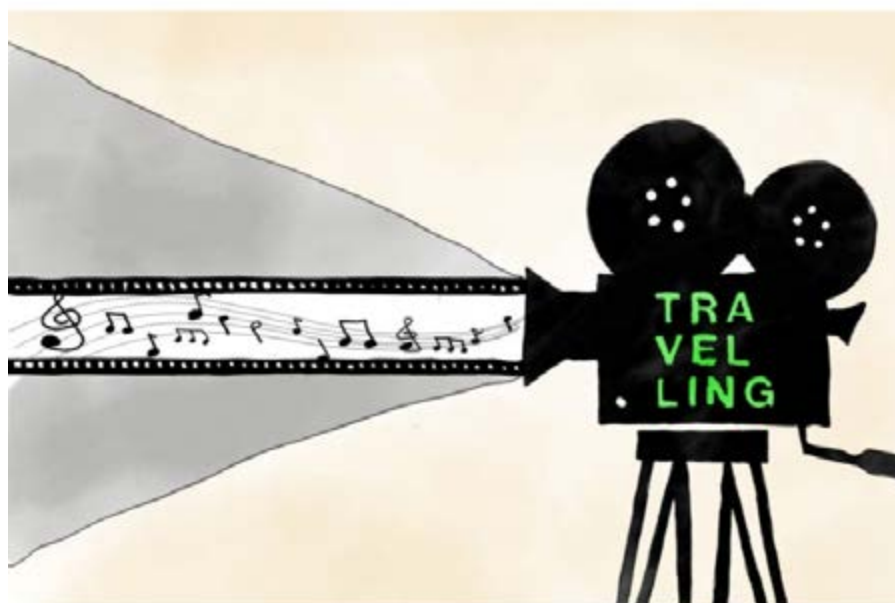
Daniel Bélanger nous emmène dans un voyage musical très éclectique avec son plus récent album, *Travelling*. Un album instrumental qui pourrait accompagner 13 films complètement différents.

Travelling du poète et chanteur québécois Daniel Bélanger fait ses débuts au 17^e rang, remportant le total des ventes d'albums le plus élevé de la semaine. Il s'agit de son premier album graphique depuis que *Paloma* de 2016 a atteint la 8^e place en décembre 2016.



Renouveau instrumental pour Daniel Bélanger

Travelling ou voyage au cœur des univers filmiques et éclectiques d'un grand musicien.



Parker Le Bras-Brown | Le Délit

Avec *Travelling*, album paru le 2 octobre dernier, Daniel Bélanger délaisse la chanson et fait le saut vers la musique instrumentale. Bien qu'il ne s'agisse pas d'un terrain inconnu pour le musicien qui a déjà composé la bande sonore de plusieurs films et qui incorpore fréquemment quelques pistes sans paroles à ses disques, *Travelling* est son premier album entièrement instrumental. Il faut dire que les disques instrumentaux néo-classiques ont la cote ces temps-ci : on peut penser notamment à l'ascension fulgurante d'Alexandra Stréliski au Québec ou au succès de musiciens comme Ludovico Einaudi à l'international. Les amateur·rice·s de ce style musical pour qui le piano solo peut toutefois devenir lassant trouveront sans doute leur compte dans *Travelling*, album dans lequel Bélanger joue sa carte de multi-instrumentiste en superposant entre autres guitares acoustiques et électriques, banjo, sifflet, voix, saxophone, percussions et flûte. Il est accompagné de quelques collaborateur·rice·s dont plusieurs violonistes et altistes ainsi que par la trompette de l'excellent Jacques Kuba Séguin. Le tout résulte en une panoplie de sonorités et de couleurs qui se rencontrent pour plonger l'auditeur·rice au cœur de divers tableaux imaginaires.

Travelling emprunte beaucoup au monde de la musique de film

En fait, *Travelling* emprunte beaucoup au monde de la musique de film, comme l'indique son nom qui évoque à la fois le voyage et le mouvement de caméra éponyme. Dès les premières notes du morceau « Apertura », courte pièce lyrique qui ouvre l'album, on a l'impression d'écouter le générique d'ouverture d'un film monochrome de l'âge d'or hollywoodien. S'ensuit « Froide était la gâchette », trame sonore qui siérait parfaitement à une scène de cowboy solitaire arpentant les grands espaces de l'Ouest américain dans un film de Sergio Leone. Bélanger semble ici s'inspirer d'Ennio Morricone, compositeur généralement associé aux films de Leone, en reprenant des traits musicaux caractéristiques du western spaghetti : de la voix soprano surplombant l'arrangement orchestral au banjo en passant par le sifflet. Toutefois, Bélanger teinte résolument le style d'une touche moderne bien à lui. On pourrait tout à fait retrouver « Froide était la gâchette » au sein de la bande sonore d'un néo-western réalisé par les frères Coen.

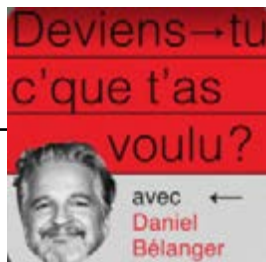
Bélanger teinte résolument le style d'une touche moderne bien à lui

On rencontre ces touches morriconesques à plusieurs reprises dans l'album, notamment au début de la piste « Le triomphe d'une perruche » qui, après quelques mesures, adopte toutefois son style et sa personnalité bien à elle. Il faut souligner que jamais dans l'histoire de la musique une perruche n'aura évoqué quelque chose d'aussi grandiose chez un-e auditeur-ice. Dans « Un grillon au parc national », Bélanger joue avec les codes musicaux du film noir et du *thriller* d'espionnage. On imagine bien ce James Bond des locustes en périlleuse mission secrète à travers la biodiversité d'une prairie de la Sépaq. La pièce culmine avec une conclusion épique alliant percussions dynamiques, chorale solennelle ainsi que trompette victorieuse : mission accomplie pour notre héroïque grillon.

Sans que l'on puisse reconnaître un style cinématographique dans chacun des morceaux de *Travelling*, ceux-ci incarnent sans conteste des scénarios que l'auditeur·rice pourra mettre en scène à sa manière. Piano et voix mélancolique font souffler un vent endeuillé sur « Rupture élastique en milieu propice », alors que la légèreté de « La flûte atomique » suggère une ambiance détendue et même comique digne d'un jeu vidéo d'arcade des années 1990. Dans l'éclectique « Chanter », on a l'impression de découvrir une nouvelle pièce toutes les vingt secondes. Le morceau, qui, au départ, n'a rien d'extraordinaire, évolue dans toutes sortes de directions en ayant recours notamment à des voix d'enfants et à une flûte traversière disjonctée. Il appartiendra cependant à chacun·e d'apposer l'étiquette qu'il ou elle voudra sur les fenêtres vers les mondes imaginaires du compositeur que constituent les pistes de l'album. À chacun de se faire son cinéma.

La forme purement instrumentale du style musical caractéristique de Bélanger constitue un filon que l'artiste gagnerait résolument à exploiter davantage

Travelling est une œuvre qui survient au moment le plus opportun, alors que le Québec se reconfine tranquillement pour une période indéterminée. Il s'agit d'un album réussi et original aux couleurs variées qui mérite une écoute attentive. La forme purement instrumentale du style musical caractéristique de Bélanger constitue un filon que l'artiste gagnerait résolument à exploiter davantage. Ceux et celles qui s'ennuient de la poésie que l'on retrouve généralement dans les paroles de ses chansons pourront patienter en lisant les titres saugrenus des morceaux musicaux de *Travelling*. Avec son dernier opus, Daniel Bélanger nous permet de nous évader et réitère son statut de musicien de grand talent ainsi que de figure phare de la scène musicale québécoise.



29 octobre 2020



ÉPISODE PODCAST

Daniel Bélanger

Deviens-tu c'que t'as voulu?

29 oct. • 71 min



...

Description de l'épisode

De passage au Studio Madame Wood à l'occasion de la sortie de son nouvel album, Travelling, Daniel Bélanger confie à Dominic pourquoi, malgré son immense succès, il se sent toujours un peu comme un marginal. Le créateur de Rêver mieux et de Paloma raconte ses débuts en musique au sein du groupe Humphrey Salade, ses années de travail en tant que préposé aux bénéficiaires et sa rencontre avec Céline Dion (dont il a assuré la première partie au Forum, en 1993). Il explique aussi pourquoi, même s'il a adopté comme politique personnelle de tout essayer au moins une fois, il n'a jamais participé à un quiz télévisé.

masquer

<https://open.spotify.com/episode/1KjWHnzMitgOSMnzMcaKVV>



Daniel Bélanger : « Je voulais faire de la musique »

Publié le 12 novembre 2020 [Daniel Bélanger : « Je voulais faire de la musique »](#)

21 h 06 Rencontre entre Monique Giroux et Daniel Bélanger

54:00



Daniel Bélanger



« J'ai eu une enfance très libre, et c'était formidable », raconte Daniel Bélanger à l'animatrice Monique Giroux. Le plus jeune d'une famille de cinq enfants a absorbé la musique qu'écoutaient ses frères et sœurs. « J'avais accès à de la musique britannique, américaine, française. [...] J'avais tous les univers », dit-il. En plus, son père était le musicien – guitare et violon – des fêtes familiales, et sa mère jouait du piano. L'auteur-compositeur-interprète, installé dans son studio d'enregistrement, fait le récit de sa vie, des débuts de sa carrière jusqu'à sa passion toujours très présente pour la musique.

De préposé aux bénéficiaires à musicien

De 1981 à 1986, Daniel Bélanger a été préposé aux bénéficiaires, un métier dont l'importance est soulignée en cette période où la pandémie de COVID-19 fait des ravages. « Sans le savoir, je trouvais ça difficile, mais je le faisais parce que, en *drop-out* [décrocheur] que j'étais, c'était une bonne façon pour moi de gagner ma vie », affirme-t-il. « J'ai de plus en plus de bons souvenirs de cette période. Avec la maturité, on comprend mieux ce qui nous est arrivé. »

En parallèle, il a fait partie du groupe Humphrey Salade, de 1983 à 1986. À cette époque post-référendaire, la musique francophone était un peu reléguée à l'arrière-scène, mais Daniel Bélanger l'a redécouverte grâce aux œuvres des Français CharlÉlie Couture et des Rita Mitsouko, qui l'ont ébloui. Durant cette décennie, il a été brièvement choriste pour le chanteur Jean Leloup, en 1989. Les deux artistes étaient sous contrat avec Audiogram, la compagnie de disques fondée et dirigée par Michel Bélanger, son frère.

La réalisation du premier disque de Daniel Bélanger a pris trois ans, soit de 1989 à 1992, mais l'attente en a valu la peine. *Les insomniaques s'amusent* s'est vendu à 175 000 exemplaires et a reçu le Félix de l'album pop-rock de l'année. Dès lors, Daniel Bélanger a établi son univers sonore. Ses disques suivants ont tous été des réussites artistiques et des succès en ce qui a trait aux ventes.



Daniel Bélanger
PHOTO : RADIO-CANADA

L'auteur-compositeur-interprète a également élargi ses intérêts musicaux en créant la musique du film *L'audition*, de Luc Picard, paru en 2006. *Travelling*, son nouveau disque lancé à l'automne 2020, est en somme une collection de « musiques de film sans films », selon Monique Giroux. « On aime beaucoup ça, la musique instrumentale au Québec », croit Daniel Bélanger.

« Je voulais faire de la musique et je voulais qu'il en soit question le plus souvent possible », affirme cet homme discret, qui a toujours préservé sa vie privée des regards publics.



10 albums quèb à offrir en cadeau à ton mélomane préféré

L'année 2020 aura été *rough and tough* pour tellement de raisons. Toutefois, il n'y a pas eu que du négatif durant ces derniers mois pandémiques. En effet, beaucoup de musiciens et musiciennes ont profité de l'isolement social pour composer et dévoiler de magnifiques projets. Voici une liste d'excellents albums à glisser dans le bas de Noël de votre mélomane préféré.e.

Daniel Bélanger — *Travelling*



En passant par l'électro-punk, le western spaghetti musical, l'orchestral, la folk et l'ambient, le tout dernier de l'auteur-compositeur-interprète **Daniel Bélanger** en a fait jaser plus d'un cet automne. Voici un album instrumental / cinématographique dont vous êtes le héros, et qui dévie de la trajectoire habituelle de **Bélanger**.

Pour acheter, c'est par ici.



RÉTROSPECTIVE 2020

Si le français vit des heures sombres dans les commerces du centre-ville de Montréal, c'est tout le contraire dans l'industrie musicale. En 2020, la francophonie a encore été une source intarissable de pépites d'or. Voici les vingt-cinq chansons francophones qui ont charmé nos journalistes.



CÉDRIC BÉLANGER
Le Journal de Québec
cedric.belanger
@quebecarmedia.com

FROIDE ÉTAIT LA GÂCHETTE

Daniel Bélanger

Si d'aventure un cinéaste québécois décidait de tourner un western spaghetti, la trame sonore est déjà prête. Bélanger se surpasse sur cette pièce majestueuse et imagée, directement inspirée de l'œuvre d'Ennio Morricone, décédé par ailleurs en juillet dernier. J'accorde aussi un 10 sur 10 pour le titre à la poésie surannée.

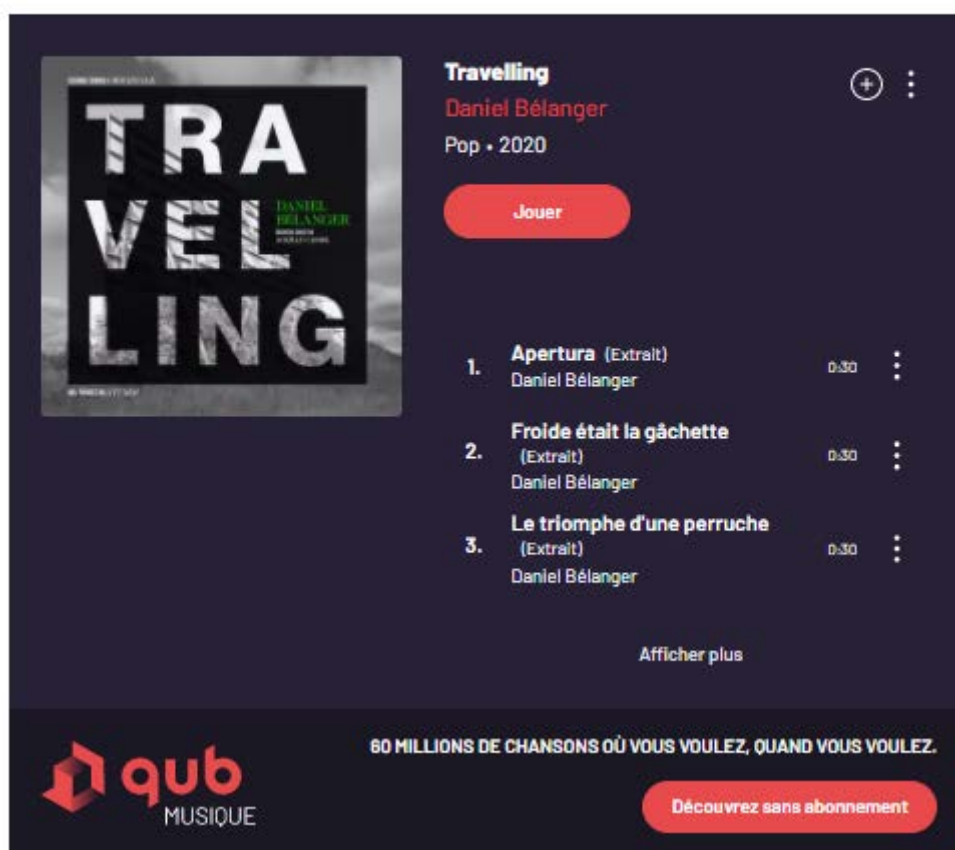


Les meilleurs albums de l'année : notre équipe se prononce

Ils nous ont fait rêver, danser, réfléchir. Ils nous ont permis de décrocher, de se défouler, de crier notre rage. Ce sont nos albums favoris de cette bizarre d'année 2020.

7. Daniel Bélanger, *Travelling*

► Chanson à écouter : *Aux champignons par temps clair*



The screenshot shows the Spotify interface for Daniel Bélanger's album 'Travelling'. On the left is the album cover, which features the word 'TRAVELLING' in large, bold, white letters on a dark background. To the right of the cover, the album title 'Travelling' is displayed in white, followed by the artist's name 'Daniel Bélanger' in red. Below this, it says 'Pop • 2020'. A red 'Jouer' button is visible. A list of three tracks is shown, each with a number, title, '(Extrait)', artist name, and duration (0:30). The tracks are: 1. 'Apertura', 2. 'Froide était la gâchette', and 3. 'Le triomphe d'une perruche'. Below the list is an 'Afficher plus' link. At the bottom of the interface, the 'qub MUSIQUE' logo is on the left, and the text '60 MILLIONS DE CHANSONS OÙ VOUS VOLEZ, QUAND VOUS VOLEZ.' is in the center. A red button with the text 'Découvrez sans abonnement' is on the right.

Travelling
Daniel Bélanger
Pop • 2020

Jouer

1. **Apertura** (Extrait)
Daniel Bélanger 0:30
2. **Froide était la gâchette** (Extrait)
Daniel Bélanger 0:30
3. **Le triomphe d'une perruche** (Extrait)
Daniel Bélanger 0:30

Afficher plus

qub MUSIQUE

60 MILLIONS DE CHANSONS OÙ VOUS VOLEZ, QUAND VOUS VOLEZ.

Découvrez sans abonnement

Découvrez nos 25 chansons francophones favorites de 2020

Froide était la gâchette, Daniel Bélanger

Si d'aventure un cinéaste québécois décidait de tourner un western spaghetti, la trame sonore est déjà prête. Bélanger se surpasse sur cette pièce majestueuse et imagée, directement inspirée de l'œuvre d'Ennio Morricone, décédé par ailleurs en juillet dernier. J'accorde aussi un 10 sur 10 pour le titre à la poésie surannée.



Extrait

Froide était la gâchette

Travelling
Daniel Bélanger

00:00 / 00:30

qub
MUSIQUE

60 MILLIONS DE CHANSONS OÙ VOUS VOULEZ, QUAND VOUS VOULEZ.

Découvrez sans abonnement



Vous les avez beaucoup aimés et en guise de cadeau du Nouvel An, ICI Musique vous offre de réentendre, pour une semaine, les 10 albums les plus écoutés de la dernière année!

Daniel Bélanger poursuit son chemin musical en solo, entamé en 1992, en proposant cette fois un album entièrement instrumental. *Travelling*, construit comme la trame sonore d'un ou de plusieurs films, permet de se faire son propre cinéma intérieur. Une œuvre libre, comme nous en offre le compositeur et multi-instrumentiste (il joue ici une grande partie des instruments) depuis le début de sa carrière. Laissez la musique de Bélanger déplacer la caméra sur vos propres histoires et vous accompagner dans votre propre parcours pour accueillir les jours et les saisons... dans l'ordre ou dans le désordre.

L'équipage de *Travelling* :

Daniel Bélanger : production, réalisation, composition,
arrangements, voix, guitare acoustique,
guitare électrique, banjo, sifflet, basse, piano, orgue,
omnichord, saxophone
soprano, flûtes, percussions et batterie

Musiciennes additionnelles sur *Froide était la gâchette* et
Ondes sensibles s'abstenir :

Chantal Bergeron : violon

Heather Schnarr : violon

Mélanie Bélair : violon

Ligia Paquin : alto

Sofia Gentile : alto

Ainsi que...

Jacques Kuba Séguin : trompette, bugle et arrangements (*Le triomphe d'une perruche* et *Un grillon au parc national*)

Martin Roy : contrebasse (*Un grillon au parc national*)

Carl Bastien : MS-20, piano et basse (*Le triomphe d'une perruche*, *Ondes sensibles s'abstenir*, *Farewell Alan Vega*) et mixage

Julie Thériault : direction des cordes (*Froide était la gâchette* et *Ondes sensibles s'abstenir*)

Richard Addison : *mastering*

2 janvier 2021 0h29 / Mis à jour à 10h00

Notre meilleur de la musique en 2020



Daniel Bélanger, *Travelling*

Avec cet album instrumental décrit comme la trame sonore d'un film imaginaire, Daniel Bélanger a proposé aux mélomanes de se faire leur propre cinéma. Varié dans les styles comme dans les tons, *Travelling* propose 13 tableaux évocateurs qui happent l'oreille et qui surprennent parfois par des sonorités inattendues. Voilà un ludique appel à la rêverie à saisir avec bonheur. **Geneviève Bouchard**

